



Août 2013

Les indicateurs de revenu de l'agriculture en 2012

Revenu lorrain : les disparités s'accroissent

Une bonne tenue du revenu moyen 2012 pour la troisième année consécutive grâce à des prix à la production élevés, mais des charges qui impactent différemment les exploitations selon leur orientation.

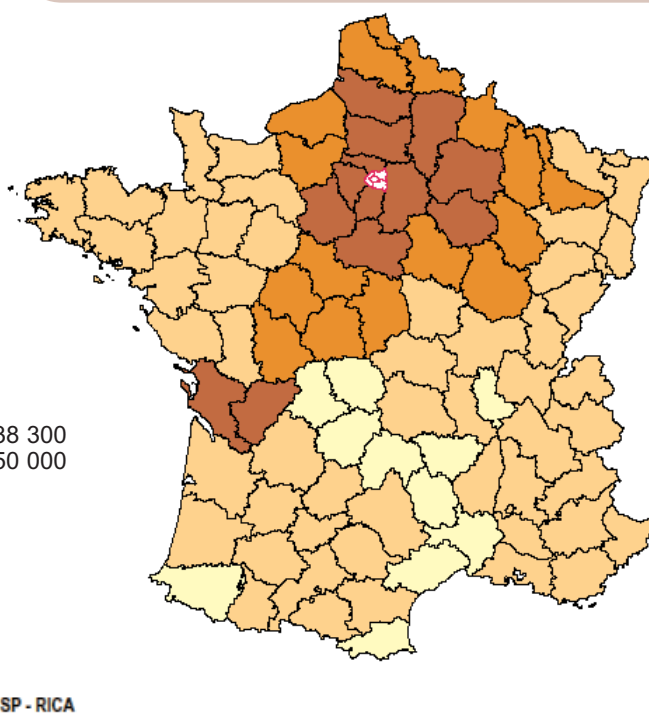
Selon les comptes provisoires de l'agriculture, le revenu moyen national s'est établi à 38 300 euros par actif non salarié en 2012, en augmentation de 9% par rapport à l'année précédente, en valeur réelle. Cette tendance est inversée en Lorraine, où il diminue de 12%, à un niveau de 36 000 euros, toutes orientations confondues. Néanmoins, et à l'instar de la moyenne nationale de 35 000 euros, la moyenne triennale lorraine atteint un niveau jamais égalé avec 37 300 euros par actif non salarié, témoignant ainsi des bons résultats obtenus ces trois dernières années.

Le revenu moyen agricole lorrain se situe au onzième rang des régions françaises. Les niveaux de revenu départementaux s'expriment selon une géographie très marquée, correspondant aux productions dominantes.

Là où la production céréalière est la plus importante, le revenu a encore progressé en 2012. A l'inverse, les départements d'élevage sont les plus mal lotis. Les inégalités entre les départements s'accroissent : en 1990, l'écart entre les moyennes triennales des dix départements ayant le plus faible revenu et les dix départements ayant le plus fort, était de l'ordre d'un facteur 3. Aujourd'hui, il est de 3,8.

Des quatre départements lorrains, la Meuse et la Meurthe-et-Moselle ont un revenu supérieur respectivement de 1,5% et 10,2% au niveau national, et les départements de la Moselle et des Vosges inférieur de 5,7% et 31,8%. Si le revenu de la Meuse a progressé de 46% en valeur réelle depuis 1990, celui des Vosges enregistre une progression plus modérée de 34%.

Résultat courant avant impôt moyen par actif non salarié des moyennes et grandes exploitations
Moyenne triennale 2012



Revenu en euros

- Moins de 20 000
- de 20 000 à moins de 38 300
- de 38 300 à moins de 50 000
- 50 000 et plus

© IGN - Geofia
Source : AGRESTE - SSP - RICA

Les prix

L'année 2012 a été marquée par un contexte de prix favorables pour les productions principales de la région. Le prix moyen Free On Board Moselle du blé est de 8,4 % supérieur à celui de 2011 et celui du colza de 5,5%. Depuis l'automne 2010, les céréales et oléagineux se sont maintenus à un niveau élevé, permettant de consolider les revenus des exploitations de grandes cultures. Le premier semestre 2013 enregistre cependant un fléchissement des cours dû à des perspectives de récoltes mondiales prometteuses, annonçant des bilans excédentaires.

Les cours de la viande ont également été soutenus ; en effet, les cotations de toutes les catégories de gros bovins ont augmenté, dans un contexte de recul des abattages.

Le lait est la seule production dont les prix ont été en retrait, de 3,6% ; les livraisons ont été également en diminution de 2,1% par rapport à l'année précédente.

La production

Dans cette conjoncture de prix favorables (+ 8,5% par rapport à 2011) et selon les comptes régionaux provisoires, la ferme lorraine a réalisé en 2012 une production d'une valeur de 1 900 millions d'euros. 53% de cette production est d'origine végé-

tales et 41% d'origine animale. Avant 2007, la valeur de la production lorraine était majoritairement issue des produits animaux. Cette prédominance s'est donc durablement inversée.

Les volumes produits en 2012 sont en diminution de 6,2%, toutes productions confondues. L'abattage des gros bovins est en recul, la décapitalisation du cheptel souche montre ses effets.

D'autre part, le contexte climatique difficile de la campagne 2011/2012 a eu un impact fort sur les cultures. Entre autre, un épisode de gel hivernal rigoureux a détruit environ 40 % des surfaces en céréales, qui ont dû être réimplantés en cultures de printemps, modifiant ainsi profondément la sole traditionnelle. Les rendements moyens des cultures d'hiver, blé, orge et colza ont donc été inférieurs aux moyennes quinquennales.

Les prix des consommations intermédiaires

L'indice général moyen IPAMPA a progressé de 4,4 % par rapport à 2011 en Lorraine. Le premier poste de dépenses en charges d'approvisionnement, l'alimentation animale (35%), est aussi celui qui augmente le plus entre janvier et décembre (20%). Sur la ferme Lorraine, en 1990, les consommations intermé-

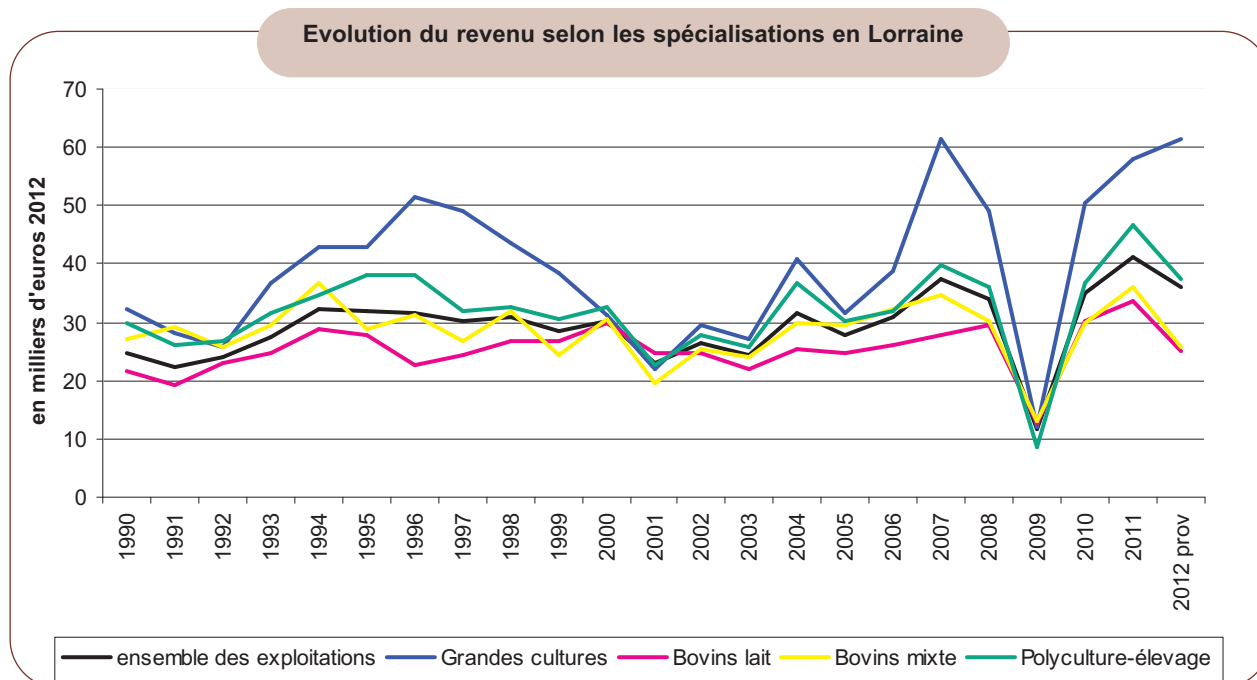
diaires (y compris les services de travaux agricoles) représentaient 58% de la valeur de la production. Depuis, cette proportion a continuellement progressé et prend en 2012 une part de 71% de la production.

Exploitations céréalières

L'orientation Grandes cultures est la seule en hausse en 2012, mais dans des proportions bien moindres que le niveau national (61 300 euros en Lorraine, + 5,5% ; contre 72 800 euros France entière, + 47,6%). Le contexte climatique a pénalisé la progression du revenu, malgré une conjoncture de cours élevés des céréales et oléagineux.

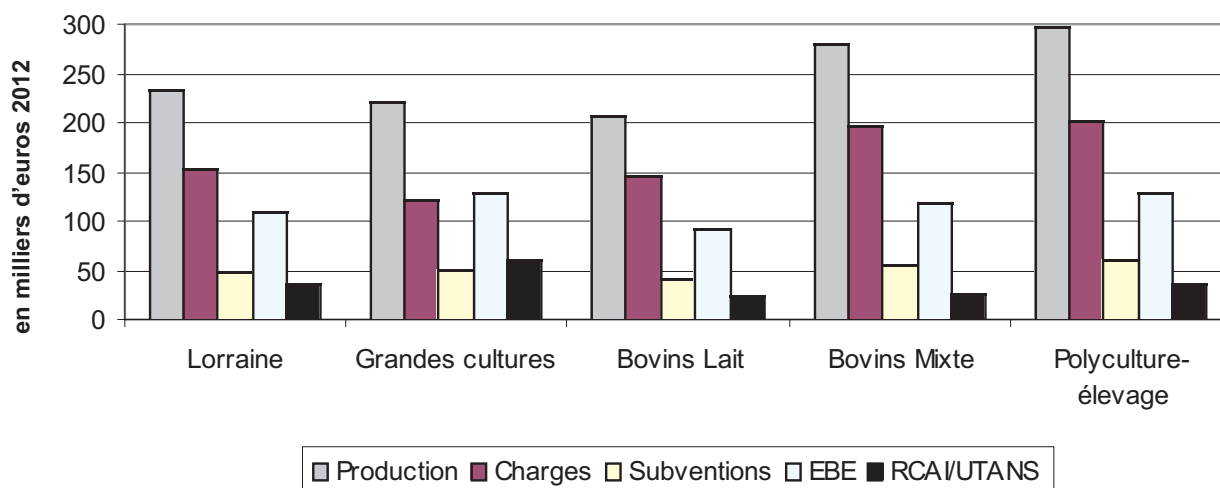
Si on fixe un indice 100 l'année 2000, la progression du revenu des céréalières est de 195. La moyenne triennale à 56 600 euros atteint un record pour la région. Cependant, il est soumis à une forte variabilité interannuelle : sur cette dernière décennie, le minimum est à 11 900 euros en 2009 et le maximum à 61 600 euros en 2007.

Les revenus les plus élevés sont enregistrés dans une orientation technico-économique qui utilise le moins de main-d'oeuvre pour l'exploitation de 100 ha.



Source : SSP - RICA et indicateurs provisoires du revenu 2012

Des critères économiques hétérogènes selon la spécialisation (en moyenne et par exploitation)



Source : SSP - RICA et indicateurs provisoires du revenu 2012

Elevages laitiers et mixtes

Le revenu s'établit à 24 900 euros par unité de travail non salarié, soit une baisse de 26% par rapport à 2011, essentiellement imputable à la hausse de 10% des charges d'approvisionnement. Le manque d'autonomie protéique pèse lourdement sur les élevages lorrains ; la forte croissance des prix des tourteaux de soja et des céréales a fait flamber les coûts de l'alimentation animale.

Depuis le début des années 2000, la moyenne du revenu des éleveurs laitiers est de 25 900 euros ; elle est la plus faible des quatre grandes orientations technico-économiques lorraines. Les années 2010 et 2011, où le revenu s'est élevé au-dessus de 30 000 euros, font figure d'exception : 2010 car le bilan de santé de la PAC a été bénéfique aux éleveurs, 2011 car le lait se trouvait dans une conjoncture favorable en terme de prix et de livraisons.

La situation des éleveurs mixtes est sensiblement la même. Leur revenu moyen s'établit à 25 700 euros, soit 29% de baisse par rapport à 2011. Comme pour les exploitations laitières, le revenu exprimé en indice 100 en 2000 est à 83 en 2012.

Evolution des moyennes triennales du RCAI/UTANS

| En milliers d'euros 2012 | 1990 | 2000 | 2012 prov. | Evolution annuelle sur la période 1990-2000 | Evolution annuelle sur la période 2000-2012 |
|--------------------------|------|------|------------|---------------------------------------------|---------------------------------------------|
| Lorraine | 25,0 | 29,8 | 37,3 | 1,9 % | 2,1 % |
| Grandes cultures | 36,4 | 37,7 | 56,6 | 0,4 % | 4,2 % |
| Bovins lait | 22,0 | 27,8 | 29,6 | 2,6 % | 0,5 % |
| Bovins mixte | 23,7 | 29,0 | 30,5 | 2,2 % | 0,4 % |
| Polyculture-élevage | 29,6 | 31,9 | 40,3 | 0,8 % | 2,2 % |

Moyenne triennale $n = (n-2), (n-1), n$

Source : SSP - RICA et indicateurs provisoires du revenu 2012

Exploitations de polyculture-élevage

Le revenu moyen est de 37 500 euros, soit une diminution de 20% par rapport à 2011. La moyenne triennale 2012 est de 40 300 euros, meilleur résultat connu. Ce système, par sa production céréalière et fourragère, permet de s'affranchir partiellement de l'augmentation galopante des coûts de l'alimentation animale.

Subventions en 2012

| | Part des subventions dans le revenu |
|---------------------|-------------------------------------|
| Lorraine | 81 % |
| Grandes cultures | 64 % |
| Bovins lait | 85 % |
| Bovins mixte | 105 % |
| Polyculture-élevage | 90 % |

Source : SSP - RICA et indicateurs provisoires du revenu 2012

Compte simplifié des exploitations lorraines

| Moyenne provisoire 2012 en milliers d'euros courants | Ensemble des exploitations lorraines | Grandes cultures | Bovins lait | Bovins mixte | Polyculture élevage |
|--------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------|---------------------|----------------|-----------------|------------------------|
| Produit brut | 226,8 | 217,3 | 198,7 | 273,2 | 284,7 |
| + Production immobilisée | 5,0 | 0,6 | 7,4 | 5,1 | 8,3 |
| + Produits divers | 3,2 | 4,4 | 1,7 | 1,7 | 4,3 |
| = Production de l'exercice | 234,9 | 222,3 | 207,8 | 280,1 | 297,4 |
| + Rabais, remises, ristournes obtenus | 0,7 | 1,4 | 0,2 | 0,5 | 1,0 |
| - Charges d'approvisionnement | 94,0 | 78,8 | 83,1 | 119,0 | 125,6 |
| - Autres achats et charges externes (nc fermages) | 59,5 | 43,2 | 63,3 | 78,3 | 76,4 |
| = Valeur ajoutée | 82,2 | 101,6 | 61,5 | 83,2 | 96,4 |
| + Remboursement forfaitaire TVA | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| + Subventions d'exploitation | 49,4 | 52,1 | 42,5 | 55,8 | 61,6 |
| + Indemnités d'assurance | 2,8 | 2 | 3,1 | 6,9 | 2,9 |
| - Fermages | 15,6 | 18,9 | 11,2 | 16,2 | 20,2 |
| - Impôts et taxes | 2,5 | 2,5 | 2,1 | 2,8 | 3,2 |
| - Charges de personnel | 7,2 | 4,4 | 2,3 | 6,8 | 8,8 |
| = Excédent brut d'exploitation (EBE) | 109,1 | 129,9 | 91,5 | 120,1 | 128,6 |
| + Transferts de charges | 0,6 | 1 | 0,4 | 0,5 | 0,6 |
| - Dotations aux amortissements | 44,0 | 45,8 | 37,2 | 61,0 | 54,2 |
| = Résultat d'exploitation | 65,7 | 85,1 | 54,7 | 59,6 | 75,0 |
| + Produits financiers | 1,4 | 1,9 | 0,9 | 1,7 | 1,8 |
| - Charges financières | 6,2 | 5,3 | 5,4 | 7,9 | 8,6 |
| = Résultat courant avant impôts (RCAI) | 60,9 | 81,7 | 50,2 | 53,3 | 68,3 |
| charges sociales de l'exploitant | 14,1 | 16,2 | 13,6 | 14,5 | 15,4 |
| RCAI moyen par UTANS | 36,0 | 61,3 | 24,9 | 25,7 | 37,5 |
| RCAI moyen par UTANS moyenne triennale (2010-2011-2012) | 37,3 | 56,6 | 29,6 | 30,5 | 40,3 |

Source : SSP - RICA et indicateurs de revenus régionaux de l'agriculture

DEFINITIONS

Le résultat courant avant impôt (RCAI) est égal à la somme de la production et des subventions de laquelle sont déduits les consommations intermédiaires, les charges de personnels, les impôts et taxes divers et les dotations aux amortissements.

L'unité de travail annuel non salarié (UTANS) est le travail agricole effectué au cours d'une année par le chef d'exploitation ou l'associé non salarié, estimé à 1600 heures.

Les grandes et moyennes exploitations englobent les exploitations dont la production brute standard (calculée théoriquement selon les moyens de production) est supérieure à 25 000 euros.

L'excédent brut d'exploitation (EBE), indicateur de rentabilité, représente le solde généré par l'activité courante de l'exploitation.

METHODOLOGIE

Les indicateurs de revenu agricole visent à détailler les résultats annuels des exploitations selon les principales orientations technico-économiques. Ils permettent de mesurer les évolutions et les disparités en matière de revenu pour le pilotage de la PAC notamment. Ils sont établis par le Service de la Statistique et de la Prospective (SSP) du MAAF, en liaison avec les services régionaux en charge des statistiques (SRISE). Les calculs s'appuient sur les résultats du réseau d'information comptable agricole (RICA). Les résultats provisoires sont obtenus par une actualisation des résultats du RICA de l'année précédente auxquels il est appliqué des indices d'évolution conjoncturels.

Pour en savoir plus au niveau France : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Publication disponible sur le site internet www.draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr

Reproduction autorisée sous mention de la source : Agreste - Draaf Lorraine

DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION, DE L'AGRICULTURE
ET DE LA FORÊT

**Service Régional de l'Information Statistique et
Économique de Lorraine**

76, avenue André Malraux - 57046 METZ Cedex 01
Tél : 03 55 74 11 70 - Fax : 03 55 74 11 01
Courriel : srise.draaf-lorraine@agriculture.gouv.fr
Internet : draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr



Directeur de la publication : **Michel SINOIR**

Rédacteur en chef : **Noël SPITZ**

Rédaction : **Sandrine ZORN**

Mise en page : **Christine PERINI**

ISSN : 2117-8895

AOÛT 2013